Plusieurs étudiants auraient reçu un avis d'évacuation des résidences parce qu'ils ne possédaient pas le minimum de 24 crédits requis pour vivre en résidence. Plus de détails dans notre prochaine édition.

Pro Tem a appris de bonnes sources que Debbe Manger aurait été sélectionnée pour le poste de porte de portière à temps plein en janvier prochain.
De la basse politique

Les prochains jours pourraient être déterminants pour la survie du Conseil étudiant de Glendon. C’est qu’une organisation qui dit représenter plus de 160 étudiants s’apprête à faire adopter un vote de non-conférence envers le Conseil actuel de l’Association étudiante du Collège Glendon. Le groupe qui se présente comme le Comité de changement repropose au Conseil ses décisions qu’il considère essentiellement non démocratiques.

Or, soucieux de mater rapidement ce mouvement d’opposition, un membre de l’AECG a même eu recours à la violence à l’occasion du dernier "Pub Night" au Café de la Terrasse. Quelques personnes identifiées au Comité de changement ont donc goûté à la basse politique pratiqué à Glendon.

Une politique marquée d’obsession de pouvoir et d’un manque de maturité.

L’AECG insiste surtout, dans son programme, sur les bonnes relations avec différents groupes de Glendons et au Campus York. Mais qu’il nous soit permis de douter des bonnes intentions de l’AECG quand vient le temps de faire face à la musique, de faire face à la critique.

Certes la critique des organisations étudiantes est bien développée à Glendon, même très prospère. Mais lorsque plus de 160 étudiants partagent le même sentiment d’insatisfaction face à leurs représentants, il y a lieu de croire à un début de problème.

Le Comité de changement, d’autre part, n’a-t-il pas eu recours aux procédures démocratiques et légales en accord avec la Constitution de l’AECG?

Lorsque le présent conseil aura compris que le pouvoir s’acquiert non pas avec les autres non pas sur les autres, que la critique est un droit légitime, qu’il est redevable de son travail aux étudiants et que cela nécessite le maximum de concertation et de responsabilité, alors seulement aurons-nous droit à une association étudiante qui fait plus que nourrir son appétit de "petit pouvoir" et réagir au moindre grief.

Bruno Larose

---

The credit for the Amnesty International demonstration's picture published in our last issue should have been given to Chris Black instead of Keary Scallon.

Do The Right Thing

To the Editor:

It was with great satisfaction that we read your editorial on Remembrance Day in the November 13 issue. We wholeheartedly concur with your view that in lieu of glorifying past wars we must engage ourselves in new battles against imperialism, militarism and exploitation.

We were crestfallen and disappointed, however, when we saw the Canadian Armed Forces recruitment ad a scant three pages later. The Armed Forces are anathema to the sentiments expressed on your editorial page. They are the perpetrators of the violence you claim to abhor and they are anathema to the sentiments expressed on your editorial page. They are the active member of the NATO and NORAD alliances, the very embodiment of militarism and imperialism in the West. Shame! Your editorial stance is now unclear and confusing.

If your editorial by Heather Scoffield expressed your true line, it would be the epitome of hypocrisy to accept any further Armed Forces advertisement. If you really support the Forces, on the other hand, and wish to improve their recruitment prospects (to train armed editors-in-waiting), we expect a retraction of your fine editorial.

Do the right thing.

James Anderson

Glendon New Democrats

Proctor bilingue

Au redacteur en chef:

Savez-vous que le Pro Tem publie des lettres, même en français? Peut-être que nous avons manqué d’audace ou d’enthousiasme. Il est possible que nous n’ayons pas eu le temps d’y penser. Mais n’oubliez pas que le Pro Tem est une publication bilingue et que nous essayons de faire overdose de courrier d’auditeurs et de redacteur. Enfin, nous voulons que vous sachiez que nous sommes prêts à réagir aux commentaires qui nous sont envoyés.

Jean Néassé

---

Fini les conneries!

To the Editor:

This article is written in direct response to all the Pro Tems published since the beginning of September.

The theme of this article could have been the quality of the food in the cafeteria, the exorbitant prices of the Tuck Shop, the decoration of the Salon Garigue, or even the problem of the consumption of lobsters in New Zealand, but such will not be the case. Instead, we will deal with a subject that is very rarely discussed but very frequently employed, namely, criticism.

Critiquer est un art que personne ne peut prétendre détecter et apprécier plus que moi-même. Mais, comme dit, c’est un art, et à tout art doit être associé un but, celui-ci est constructif, sans celui-ci, l’art en lui-même n’a pas de sens et de raison d’être. Il en est de même pour une critique. S’il faut critiquer, faisons-le, mais faisons-le de manière que le contraire de ce soit dans un but constructif. S’il faut écrire une critique juste pour imposer des lettres et gratter son propre ego, alors n’écrivons pas. S’il... Voire Lettres p.11

---

Pro Tem welcomes your feedback and letters. They must not exceed 250 words and must be signed, accompanied with the author’s phone number.
Controversy Rocks

by Jennifer Huthorn and Robert Mackey

Controversy rocked the Glendon Student Union meeting last Tuesday. The GCSU was accused of not respecting their responsibilities toward their electorate by a new student interest group. Mr. André Roy represented the new Committee of Changes which apparently has a membership of 164 students.

Roy in his statement demanded, among other things, a revision of the clubs and services budget and the budget of Radio-Glendon.

He also rejected the production of the Fashion Show since the committee believes that its objectives do not meet certain criteria laid out in the student constitution. One of the goals of the student union is to encourage activities that enrich the university experience. Roy accused the council of intimidating some candidates during the fall elections and demanded an apology from GCSU to these candidates who were not named. D'Arcy Butler, Vice-president of Clubs, was also asked to publicly apologize to Providence Bukumbi and André Roy for impolite remarks made at the October 31 meeting of Council.

Un lieu de réflexion sur la culture française

La Fondation de l'Université Laval et le Secrétariat d'État du Canada ont accordé une somme de $1 million à l'Université Laval pour la création d'une nouvelle chaire sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN), la seule du genre en Amérique du Nord, selon l'Université.

"Cette chaire se veut un lieu d'exploration, de conceptualisation, de questionnement et de réflexion sur la culture contemporaine d'expression française," déclare l'Université Laval.

The council's use of in-camera sessions this year was criticized as being irresponsible. The difficulty in obtaining a list of the president's objectives for the council was mentioned. These objectives are supposed to be available to all students. Roy claims he has asked for the list many times and yet it has not been available. Since this time Pro Tem has finally been able to obtain a copy of the objectives.

The bourse capitale de l'AEFCG allouée à Radio-Glendon a, cette année, diminué de 2000$.

Selon M. Butler, la raison est que la station n'a plus besoin d'aide d'argent du Conseil tant donné que les revenus provenant d'autres sources ont augmenté considérablement. L'assistant du bureau de Radio-Glendon, Jayne Caldwell, a dit qu'elle comprenait ces décisions financières en ajoutant toutefois qu'argen aurait servi seulement à améliorer l'équipement de la station qui date de plusieurs années.

Une révision des budgets des clubs et services est nécessaire, selon M. Roy. Il dit que les critères établis par Hans Bathija ne sont pas clairs, en particulier en ce qui concerne le mot "accessibilité". Certains clubs reçoivent un grand montant d'argent et pourtant ils exigent des frais d'entrée supplémentaires et parfois exorbitantes aux membres. Ce qui les rend moins accessibles aux étudiants qui n'ont pas assez d'argent. Le club des Nations Unies en a été cité comme exemple.

Le président du conseil, Gus Pasteleis, a soutenu la validité du défi de mode pour encourager les activités sociales du collège. Il a dit qu'il est un événement bilingue dans lequel beaucoup d'étudiants participent. Elle relève la société de nos jours.

En ce qui à trait aux accusations d'intimidation envers les candidats des élections de l'automne, M. Pasteleis a répondu : "Je ne pense pas que j'intimidé personne... je m'ai amis with some of them and said let's go for a beer." Ensuite, il a expliqué que peut-être certains candidats ont mal compris ou mal interprété ses intentions.

The Chief Returning Officer, Naomi LeeFook, denied that she had been approached by any candidates regarding charges of negative comments by council members. According to the Gledenon Constitution LeeFook is the person responsible for all matters pertaining to the elections.

Council members asked to know why they had not been approached personally by the committee beforehand. Roy retorted that he has tried to do so in the past; however the GCSU appears to lack respect for this criticism and that the questions continue to go unanswered. Some of the councilors applauded when Bill Keays said: "I'm at the point where I'm finding it hard to take you seriously any more." This demonstration shows a lack of seriousness by councilors toward criticism. At this point Roy leaped from his seat and stormed out of the Senate Chamber.

In an interview afterwards, Michael Laxer said: "I feel that a lot of his (Roy's) grievances are justified and the council will have to deal with them." Une réunion du comité de changement aura lieu au cours de cette semaine.

Professor Dies in Accident

by A. Bache

York University Professor Kitty Lundy was killed in an auto accident on October 21, 1989. She was 56. A passenger in the other vehicle in the accident was also killed and its 18 year-old driver was charged with criminal negligence.

Professor Lundy joined the Department of Sociology at York as a special Assistant Professor at Atkinson College in 1986. She was granted tenure in 1989. Lundy had been "on loan" to Glendon College for the 1989-90 session and was engaged in teaching a course in Sociology.

Lundy received an H.B.A. from York in 1971 and went on to earn an M.A. in 1972 and a Ph.D. in 1977 from the University of Toronto. She wrote extensively on a variety of sociological issues during her career and had published a number of books and articles. Professor Lundy is survived by her husband and two children.

NEWS

Faculty of Education

ATTENTION FIRST AND SECOND YEAR YORK STUDENTS

Students wishing to learn more about Bachelor of education programme at York University are invited to attend special information meetings to be held:

Monday, December 4, 1989
12:30 pm or 4:30 pm

SALON GARRY
GLENWOOD COLLEGE

For further information contact:
Education Office
C130 York Hall
Glendon College
736-5004

Professor Dies in Accident

by A. Bache

York University Professor Kitty Lundy was killed in an auto accident on October 21, 1989. She was 56. A passenger in the other vehicle in the accident was also killed and its 18 year-old driver was charged with criminal negligence.

Professor Lundy joined the Department of Sociology at York as a special Assistant Professor at Atkinson College in 1986. She was granted tenure in 1989. Lundy had been "on loan" to Glendon College for the 1989-90 session and was engaged in teaching a course in Sociology.

Lundy received an H.B.A. from York in 1971 and went on to earn an M.A. in 1972 and a Ph.D. in 1977 from the University of Toronto. She wrote extensively on a variety of sociological issues during her career and had published a number of books and articles. Professor Lundy is survived by her husband and two children.

SOUND CITY ELECTRONICS
2527 Yonge St., Toronto

SP-826 Four-Way Loudspeaker System
12" Poly-Polyamide Woofer
5" Midrange
2.5" Tweeter
Operative Power Range: 10-200 Watts
R.A.P.: 10-110 RMS
Crossover Frequency: 22 - 20,000 Hz
Crossover Frequency: 1,500 & 6,000 Hz
Impedance: 8 OHMS
Passive Radiator - 12"
Circuit Breaker
39-3/4 (H) x 14-3/4 (W) x 10" (D)
$399.99

EMERSON Microwave Oven
With Turntable
Dual Power
Cook & Defrost
Auto Shut Off With Digital Clock.

$179.99

GREAT GIFT

Rain Check With Deposit.

Japanese VCR on screen with remote
ONE YEAR FULL WARRANTY

$269.99

$349.99

$399.99
Don River Task Force: Involving the Public

by Linda Kingston

The Don River and the Valley around it will be undeniably accessible by the year 2001. (City Council, Feb. 23 1989)

A Task Force supported by the Toronto City Services Committee has plans to rejuvenate the lower Don Valley. Their aim is to develop a clean-up for the area extending from Poverty Road to Lake Ontario. The group also seeks to regain public access to this area and to involve the public in this process.

The Task Force's co-chairmen Mark Wilson and Michael White, underline that the valley is large to offer their ideas on the future use of the lower Don River, rather than relying on experts in the field.

Though some parts of the Don will be allowed to return to their natural state, barriers hindering public access must be overcome. These include physical barriers, such as the student from Glendon getting involved. She also noted that steps have been taken to reduce riverbank erosion, which is visible from Glendon.

The meeting itself consisted of discussion and assessment of the actual ecological damage of the area, as well as dealing with some internal Committee issues.

Some ideas resulting from a previous meeting included: organized walks, canoe trips on the Don, school efforts and the creation of a Waterfront Coalition group.

By January 31, 1990, the Task Force, which is composed of seven city councillors and a dozen concerned citizens, will report to City Council to discuss the measures to be taken in the future.

The meeting of the Don River Task Force is on November 22 at 7 pm at City Hall. For more information contact Mark Wilson, the Task Force co-chairman, at 5 Hogarth Ave. Toronto, Ont. M4M 1J8

Michelle McBride: Pleased to see Glendon student involved in cleaning up the Don River.

Don Valley Parkway and Bayview extinction, as well as some physiotherapists, such as the public not realizing their right to have access to the Don.

Environmental Studies student Michelle McBride who attended the last meeting, commented that Task Force members seemed pleased to see a student from Glendon getting involved. She also noted that steps have been taken to reduce riverbank erosion, which is visible from Glendon.

The meeting itself consisted of discussion and assessment of the actual ecological damage of the area, as well as dealing with some internal Committee issues.

Some ideas resulting from a previous meeting included: organized walks, canoe trips on the Don, school efforts and the creation of a Waterfront Coalition group.

By January 31, 1990, the Task Force, which is composed of seven city councillors and a dozen concerned citizens, will report to City Council to discuss the measures to be taken in the future.

The meeting of the Don River Task Force is on November 22 at 7 pm at City Hall. For more information contact Mark Wilson, the Task Force co-chairman, at 5 Hogarth Ave. Toronto, Ont. M4M 1J8

Glendon Hosts Ontario-Quebec Conference

by Heather Scottfield

The Senate Chamber was crowded Saturday November 11, as professors, students, politicians and journalists discussed the past, present and future of Ontario-Quebec relations.

Organised under the direction of Sylvie Arend of Glendon College, who was unable to attend, the Colloquium dealt with four main areas of interest: the political relations of Quebec and Ontario; the economy of both regions; the politics and constitutional issues of today; and the media.

These sessions were followed by an art exhibition at The Maison de la Culture and then by an evening banquet at which Ontario's two biggest newspapers, the Toronto Star and The Globe and Mail, were represented by Walter Thomson, the editor of the Toronto Star and by Jack Young, the editor of The Globe and Mail.

The conference was introduced by two prominent speakers: David Cameron, Ontario's representative, and Julien Ar Renaud, his counterpart from Quebec. They were followed on the rostrum by Ramsey Cook, Claude Morin and Glenda's Don Stevenson. Although the stated topic was the last twenty years in Ontario-Quebec relations, recent developments like the Meech Lake Accord and the Free Trade Deal dominated speeches and much of the remainder of the conference as well.

Some thoughtful observations were made in a speech by lawyer Marilou McPhedran, who stressed the fact that no women had been included in the planning of the Meech Lake Accord, which ignored the issue of equality.

The Franco-Ontarian community was ably represented by Rolande Soucie from L'Association Canadienne franco-ontarienne (ACFO). Ms Soucie saw hope for a stronger Franco-Ontarian front linked to recognition of a distinct society in Quebec.

A media analysis of relations between the two provinces also proved enlightening. Graham Fraser from The Globe and Mail and Jacques Girard from the Journal de Montreal debated about media coverage of events in the two provinces.

Mr. Fraser pointed out that Ontario's two biggest newspapers have numerous bilingual reporters in Quebec, but that Quebec papers have relatively few. Mr. Girard countered by saying that Quebecois readers get their news primarily from Ontario papers and magazines, whereas Ontario residents get their Quebec news from an Anglocentric perspective.

All of the speakers seemed optimistic about the future of Quebec-Ontario relations. Professor Kirschbaum from Glendon commented: "It was fascinating the passionate way in which the future of Canada was discussed." The conference gave equal time to French and English speakers, although the participation of Glendon's Anglophone community in the audience was disappointing.

Charles Beer concluded the evening with his speech, which stressed the need for Ontario and Quebec to work together for the rights of minorities. He saw the two provinces entering a critical period in which they must apply the participation of Glendon's Anglophone community in the audience was disappointing.

Charles Beer concluded the evening with his speech, which stressed the need for Ontario and Quebec to work together for the rights of minorities. He saw the two provinces entering a critical period in which they must apply the participation of Glendon's Anglophone community in the audience was disappointing.

Charles Beer concluded the evening with his speech, which stressed the need for Ontario and Quebec to work together for the rights of minorities. He saw the two provinces entering a critical period in which they must apply the participation of Glendon's Anglophone community in the audience was disappointing.

Charles Beer concluded the evening with his speech, which stressed the need for Ontario and Quebec to work together for the rights of minorities. He saw the two provinces entering a critical period in which they must apply the participation of Glendon's Anglophone community in the audience was disappointing.
Ere nouvelle entre les deux provinces

par Guy Larocque

Le samedi 11 novembre 1989 a été à Glendon, un colloque à l'occasion de la signature de l'Entente d'échange culturel entre l'Ontario et le Québec. C'est sous le thème du passé, du présent et de l'avenir des relations sociales, économiques et politiques liant ces deux provinces, que les discussions ont eu lieu.

Quebec-New York dont on sent de plus en plus la présence dans le jeu économique Nord-américain. C'est-à-dire que, bien sûr, une porte ouverte sur l'Ouest, sont autant de défis pressants pour encourager la coopération dans ce domaine.

Au niveau constitutionnel et politique, la loi 101, l'Accord du Lac Meech et l'Accord du Libre Échange, de fait, si appliqués, garantissent au Québec la réalisation de son rêve de souveraineté-association. L'État provincial est perçu au Québec comme la forteresse permettant l'actualisation de la mission nationale dont la population l'a investie. En Ontario, la population est fatiguée d'être la vache à lait du pays et remet en question le principe des paiements transférés. Bref, les deux provinces ont de bonnes raisons de vouloir une révolution (i.e. une décentralisation) des pouvoirs du fédéral au provincial. Quand à la clause de la "société distincte", Queen's Park réalise très bien qu'elle ne signifie pas grand chose, et qu'elle ne se traduit pas en une concession d'importance. L'accord est aux yeux de l'Ontario et du Québec une garantie de stabilité politique, cadre à une application future de l'Accord de libre-échange.

Sur le plan culturel, l'exode des Québécois vers Toronto associé au militantisme des francos-ontariens rend nécessaire une réévaluation de l'attitude des deux provinces. Il est important que les économistes, qui favorisent les échanges déjà sur leur lancée, reconsidèrent ces questions. D'autant plus que les francos-ontariens, qui ont réalisé depuis longtemps qu'un Québec doit faire face à un triangle de concurrence économique à une grande échelle, ont une posture de longue durée. Leur perception du monde économique est bien différente de celles qui ont été développées depuis les années 1980 dans le cadre de l'Entente du Lac Meech et du Libre Échange, de facto, si appliqués, garantissent au Québec la réalisation de son rêve de souveraineté-association. L'État provincial est perçu au Québec comme la forteresse permettant l'actualisation de la mission nationale dont la population l'a investie. En Ontario, la population est fatiguée d'être la vache à lait du pays et remet en question le principe des paiements transférés. Bref, les deux provinces ont de bonnes raisons de vouloir une révolution (i.e. une décentralisation) des pouvoirs du fédéral au provincial. Quand à la clause de la "société distincte", Queen's Park réalise très bien qu'elle ne signifie pas grand chose, et qu'elle ne se traduit pas en une concession d'importance. L'accord est aux yeux de l'Ontario et du Québec une garantie de stabilité politique, cadre à une application future de l'Accord de libre-échange.

unlock the right doors.

Becoming a Chartered Accountant is like getting a master key to modern business life. Few other professional qualifications open as many doors and keep them open throughout your career. CAs are respected throughout Canada and around the business world as individuals who define the standards of professional excellence. That's why CAs have outstanding careers in almost every walk of life, in commerce and finance, in manufacturing and industry, in both the public and private sectors. Whatever your background, whatever you're studying, consider a career as a Chartered Accountant. Make a key decision for the rest of your life. Call or write for more information today.

THE INSTITUTE OF CHARtered accountants OF quebec

69 Bloor Street East, Toronto, Ontario M4W 1B3
Telephone (416) 962-1891 - Toronto area (Toll Free) 1-800-867-0735 - Outside Toronto Telefax (416) 962-6900

Defining the Standards of Professional Excellence
Une journée dans la vie

by Raymond Cheng and Eric McConnachie

How well do you know Glendon? Identify as many people and places in our photo centrefold. In each photo, identify each person and the location. Submit your entries with name and phone number to Pro Tem before December 1 at 12:00 pm. Prizes and winners will be announced in our December 4th issue.
du Collège Glendon
Glendonitis Plagues Wood Residence

by Leslie Coates

On the evening of Thursday Nov.9, I was night poring in Wood residence when an intar student marched in carrying two stacks of Excalibur. The problem you might ask? So-called Glendon-bashing was the reason given for this young man’s fury. Accompanied by a few allies from the third floor (Censorship Headquarters), he went on a mission to confiscate the paper which ran the article: “Glendon: Is Small Really Beautiful?” penned by Zubin Hooshangi.

These individuals valiantly returned later with more copies of the paper, “I think that’s all of them.” I heard one student background on how Glendon was founded. The whole point out that, due to Glendon’s small size, the variety of courses and programmes of study are limited; furthermore, the emphasis on our bilingual and bicultural nature “keeps things from being too complex.” The article did not say that Glendon was at fault for specializing in relations between English and French in Canada.

Hooshangi’s article did suggest, correctly, that the other campuses have a greater diversity of students and areas of study than Glendon. The author concluded with remarks which noted that Glendon offers a community setting where one looks forward to taking part, appreciating the interest in us, as many people at York still ask “Glendon who?” I think that the article was fair and accurate, despite its tongue-in-cheek comparison of us to a Disney fairyland where “chipmunks and sparrows frolic side by side.” (He forgot the squirrels!) Indeed, if anything appeared to indicate an inferiority on Glendon’s part, it was the immature reaction of the Wood students who hoarded copies of the paper to “highlight the sad parts.” I confronted them with my disapproval and they generously decided that they would distribute some of the papers in strategic places. This way, the lucky few could be advised by their command “Read this! Glendon-bashing!” This whole incident verifies the author’s contention that, at the other campus, more important universal issues are explored and dissected. If only Glendon students could show as much fervor and enthusiasm for issues affecting a broader population than themselves...

Have you been to the doctor yet for your vaccine? I sense an approaching epidemic of the dreaded “Glendonitis!”

The New United Nations Club

by Mahmoud Abdula and Julie Carbonneau

The Glendon College United Nations Club (GCUNC) is off and running. On Thursday Oct. 12 1989, the members elected James Pickering as President of the new and improved GCUNC, thus formally initiating the club into its 7th year of operation.

The mandate of the GCUNC is to represent a member country of the United Nations at the National Model United Nations Conference held in New York City in April 1990, as well as to present specific and relevant resolutions on the behalf of that country at the Model UN Conference. Last year the GCUNC represented Pakistan. This year the GCUNC is vying to represent one of these five countries: China, F.R.G., Egypt, Brazil or India.

Certainly, one would want to ameliorate his image in the community of Glendon. In essence, this means the appearance après le fonctionnement du Club des Nations Unies de l’an dernier, le nouveau président, James Pickering, a renoncé à toute relation avec le Club précédent. Il fera tous les efforts possibles pour assurer que les problèmes du club de l’an dernier ne soient pas répétés.

As a direct result of this new approach, the club’s membership this year, has tripled from the previous year. Furthermore, the newly-reformed GCUNC’s membership also reflects the bilingual atmosphere of Glendon College with approximately 25% Francophone membership.

The GCUNC provides a valuable service to the students of Glendon College and it is one of the few clubs at Glendon with a truly international character. In his introductory letter to the members of the UN Club, President Pickering states: “Many Glendon students, in particular International Studies students, will find that our club offers them an invaluable experience in understanding how diplomatic negotiations are executed in the realm of international affairs.


In addition to the GCSU, the UN Club also relies upon the participation of the Glendon Community in our fundraising activities. We appreciate your enthusiasm shown at the Halo/bean Contest, and we hope that you will continue to support further fundraising projects, such as the UN Club’s annual chocolate-selling campaign. It is through the community’s continual support that the GCUNC will be able to attend the Model UN Conference in New York.

Every week Radio Glendon will introduce a new DJ’s program to you in this newspaper. This week, we’d like to meet Warren Pudicombe, Radio Glendon’s Monday morning host. Dams la dernière année à Glendon, c’est la première fois qu’il a un show à R.G. L’événement c’est lundi matin de 10h à midi. It’s the last time you can say: “I Don’t Like Mondays!” Warren’s show will be an earful of different genres of music, most of it blues-based. You’ll hear everything from the sweet sounds of Billie Holiday to the frenetic Red Hot Chili Peppers. Listen to Warren and cut down on your heavy coffee drinking on Monday mornings.

Radio Glendon - What’s Hot?

<table>
<thead>
<tr>
<th>Artist</th>
<th>Title/Album</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>1. Red Hot Chili Peppers</td>
<td>Mother’s Milk</td>
</tr>
<tr>
<td>2. Kate Bush</td>
<td>The Sensual World</td>
</tr>
<tr>
<td>3. Various</td>
<td>The Bridge</td>
</tr>
<tr>
<td>4. Young MC</td>
<td>Stone Cold Rhythm</td>
</tr>
<tr>
<td>5. Richard Seguin</td>
<td>Journal Amérique</td>
</tr>
<tr>
<td>6. Various</td>
<td>Black Havanna</td>
</tr>
<tr>
<td>7. Grapes of Wrath</td>
<td>Now &amp; Again</td>
</tr>
<tr>
<td>8. Ziggy Marley &amp; Melody Makers</td>
<td>One Bright Day</td>
</tr>
<tr>
<td>9. Mary’s Danish</td>
<td>The Wonder Truck</td>
</tr>
<tr>
<td>10. National Velvet</td>
<td>68 Hours</td>
</tr>
<tr>
<td>11. French B</td>
<td>Je m’en souviens</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Artist</th>
<th>Title/Album</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>5. Richard Seguin</td>
<td>Journal Amérique</td>
</tr>
<tr>
<td>6. Various</td>
<td>Black Havanna</td>
</tr>
<tr>
<td>7. Grapes of Wrath</td>
<td>Now &amp; Again</td>
</tr>
<tr>
<td>8. Ziggy Marley &amp; Melody Makers</td>
<td>One Bright Day</td>
</tr>
<tr>
<td>9. Mary’s Danish</td>
<td>The Wonder Truck</td>
</tr>
<tr>
<td>10. National Velvet</td>
<td>68 Hours</td>
</tr>
<tr>
<td>11. French B</td>
<td>Je m’en souviens</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Compiled by Chris Black, Music Director

by Jayne Caldwell

Every week Radio Glendon will introduce a new DJ’s program to you in this newspaper. This week, we’d like to meet Warren Pudicombe, Radio Glendon’s Monday morning host. Dams la dernière année à Glendon, c’est la première fois qu’il a un show à R.G. L’événement c’est lundi matin de 10h à midi. It’s the last time you can say: “I Don’t Like Mondays!” Warren’s show will be an earful of different genres of music, most of it blues-based. You’ll hear everything from the sweet sounds of Billie Holiday to the frenetic Red Hot Chili Peppers. Listen to Warren and cut down on your heavy coffee drinking on Monday mornings.
Who Are You Dependent On?

by Sara Krogh

Last year over 100 Glendon College students responded to a questionnaire about their experiences with OSAP. The focus of the questionnaire was on the assumption of students' financial dependence on their families which underlies the OSAP classification and assessment procedures. The women who conducted this research would like to thank Glendon College for their participation. We would especially like to thank the women who responded to the questionnaire. Your input was invaluable to our research. By sharing your stories you demonstrated strength and reinforced our commitment to work toward ending the injustices which many of you have experienced.

Two of the women involved in this research, Janice Slaght and Sara Krogh, will be using the results of the Glendon Questionnaire, as well as research and consultation with other groups, to write a powerful brief to the Ministry of Colleges and Universities. We have made our preliminary findings available to all students of Glendon College by placing a copy in the office of the student union.

In order to continue to involve Glendon students in this project, we will be holding an open forum on the issue of OSAP and financial dependence in the near future. An overview of the issue will be presented and students will be welcome to discuss concerns about OSAP.

Many Glendon students are relying on the Ontario Student Assistance Program to finance their education. It is the stated objective of the program to provide "access to higher education" and "equality of opportunity". However, the questionnaire administered to female students at Glendon College last year found that there are a number of ways that OSAP is failing to fulfill this mandate.

One of the most fundamental problems with the program is in its assessment and classification procedure. OSAP assumes that a student who does not fit group B 'independent' (in paid work force for a minimum of two consecutive years) status in a financially dependent relationship with his parent(s). If a student is considered group B 'married', her non-student spouse is not expected to finance her education. At Glendon, 47% of our respondents felt that OSAP's classification system did not adequately describe their situation.

OSAP expects that a certain percentage of the income of parent(s) or spouse is given to the student to provide living and educational expenses. Many of the students who responded to the questionnaire felt that this is not always the case. In fact, 67% of Glendon respondents did not receive the amount that OSAP expected their parent(s) or spouse to provide. While some students said that they were given a portion of this 'expected' financial support, there are many others who did not receive any money from their parent(s) or spouse. At Glendon, 1/3 of those who responded to the questionnaire were considered dependent by OSAP despite the fact that they were financially independent. In assessing financial need, OSAP makes no effort to determine whether or not students receive financial support from their families.

We found that the lack of financial support from the family could be due to a number of circumstances. Here are a few examples of situations in which students may have difficulty obtaining financial support from their parent(s) or spouse:

- A parent or step-parent may not feel obliged to support the student. At Glendon, 33% of Glendon respondents were aware of this avenue of recourse. This figure includes many of the students who experienced difficulty with the OSAP classification and assessment procedures.

- Some Glendon students had attempted to use the appeal procedure. Many of them found it was very painful to provide the required information. Students are required to explain the grounds that parent(s) or spouse are not financially supportive; it is necessary to provide a committee of strangers with 'explicit' letters from family members, therapists and others explaining the problem. Usually documentation of the situation is required from the actual parent(s) or spouse who is not cooperating with OSAP's expectations.

- Some Glendon students fore-saw what the appeal procedure would put them through and, once again, resigned themselves to the fact that the OSAP program was structured in such a way that they were not able to use it.

Although the majority of OSAP applicants may not experience any of the difficulties discussed above, our research has found that there are a number of people who are not being provided with 'equality of opportunity' or 'access to education' because of the present structure of the OSAP classification and assessment procedure. Until the assumption of financial dependence is reconsidered, this government program will be unable to fulfill its mandate.

Once again, we would like to thank the students of Glendon College for their input and support. We look forward to their continued involvement in this project to make Ontario's Student Assistance Program aware of students' concerns.

Some Glendon students fore-saw what the appeal procedure would put them through and, once again, resigned themselves to the fact that the OSAP program was structured in such a way that they were not able to use it.
Art in Full Bloom

by Paul Lee

The once-vibrant colours of summer have come to an end. But not completely. La Maison de la Culture and Galerie Glendon offer a montage of vivid colours from the richest gardens imaginable.

The works of François-X. Chamberland: “Nature Sourante” is on exhibit at La Maison de la Culture. François-X’s vision shows a deep concern for the survival of our physical environment, the source and substance of all life, with canvases full of life, joy and humour. His artistic work has no limitation, coming straight from the imagination as a free spirit. If there was a term to describe his style, it would be as a simple approach to: “New-Age Art-Deco.” But how can you classify a free spirit? Where familiarity often becomes routine and mundane, his multitude of ideas and rich colours reveals a new “twist” of perception. November 29 1989 is the concluding date for the Chamberland exhibition.

Galerie Glendon welcomes Rose Lindzon. Since returning from Italy, she has incorporated the antiquity of European art into her own work, appropriately named: “Etruscans.” Rose employs various media, but her trademark is her use of vivacious, bold and daring colours. Lindzon’s abstract mode helps her achieve passionate and expressive intensities, her process of personal and spontaneous art infusing surface textures with hidden colours. November 26 1989 is the concluding date for the Lindzon exhibition.

Both exhibitions are not to be missed. It will be the last chance for Glendon students to recall the lingering colours of a blooming summer garden.

ABINGDON SQUARE - The Portrayal of Tension

by Naomi M. LeeFook

When maturity is forced on an adolescent, the adolescent often retreats by escaping into a fantasy world. If the fantasy is destroyed by the intrusion of reality, then the “adolescent” will also be destroyed.

The tension inherent in such a situation is accurately captured in Abingdon Square. Currently running at Theatre Passe Muraille, this production by Maria Forbes at times is almost too true-to-life.

The basic story line is almost that of a modern soap opera—an orphan girl named Marion is taken in by a kindly older gentleman called Juster. Misinterpreted and “immature” love cause the two to marry, although Marion is only 15 and Juster 50. Unable to confront the prospect of growing older with Juster, Marion retreats into her fantasy world, even finding a concrete form for her imaginary lover, “Frank.” Rejected by both worlds, Marion is then forced to face maturity.

The immature love in her marriage to Juster, which once forced them apart, now creates an unbearable tension by mutating.

This tension allows Maria Forbes to create one of the most exciting endings in contemporary theatre. With the combination of Ann-Marie MacDonald as Marion and John Gilbert as Juster, this ending is rendered so realistically that it left the reviewer in knots from dramatic tension.

John Gilbert is ideal in the role of Juster—he is retiring and docile during Act I. However, he really shines as the tyrannical and vengeful Juster of the second Act.

Ann-Marie MacDonald as the older Marion of Act II expresses real emotion in portraying the Marion who, after hiding in her fantasy, is expelled into the real world. This performance tends to overshadow her portrayal of the younger Marion, which was very flat and lacking some of the freshness of a 15-year-old. Perhaps that was the point of the role.

Overall, Abingdon Square is the most intense play that Toronto has seen in a long time. It is a piece that most successfully employs the theatre—medium in order to get across its message to the audience.

Record Review

by Naomi M. LeeFook

Wally Badarou, most famous for his keyboard and production work with the jazz fusion band Level 42 (especially on their World Machine album) has just released his second instrumental album, Words of a Mountain. This is not an airy one-chord New Age album, as the title might suggest, but a collection of instrumental masterpieces mixed to become one continuous flowing melody.

The album opens with a track entitled “Leaving This Place,” which serves to define the mood for the next 45 minutes. The piano-like melody line takes the listener’s conscious thought into an outer world and then brings it back to semi-reality with the opening fanfare to “The Dachstein Angels,” seeming to march of these angels. This melody line may, in fact, be the album’s only shortfall because for the first minute it sounds more like the march of the Smurfs due to its “cutsey” nature.

Past this point, however, Badarou succeeds in making a not-so-New Age album for the 1990s. The instruments are relaxed and, at the same time, meaningful. Especially effective are the “outdoor sounds” heard at the opening of “Ayers Rock Bubble Eyes.”

The album comes full circle by ending with the track “Words of Grace.” This piece brings the mind quietly back from its voyage to the beginning of the album. Included on the inner sleeve of the album are a few short verses to accompany each track. These poems, composed by Marianne Faithful, combine with the instrumental by Badarou to become the perfect relaxation package. Don’t have time to physically take a vacation? Then take this mind voyage by Wally Badarou—it’s just as peaceful and stress-relieving, and each individual track is a work of musical art itself.

“Do The Right Thing” - Original Score

No, this is not the part of the soundtrack with the loud bass beats of “Fight the Power” which was forever resounding from Radio Raheem’s megaphone blaster. Rather, this second album release from the little movie that did Do the Right Thing this summer, contains those less well-known tracks used as background music. However, less well-known does not necessarily mean less important to the film.

The opening track from the original score (featuring all jazz instrumentalists) contains the melody line which forms the theme of the film. Entitled “Mookie Goes Home,” one would think that the simple four-bar melody line represents Mookie and his adventures in the film. The jazz itself is extremely simple. But this is what gives the music its most effective quality. With Marlon Jordan on trumpet, Kenny Barron on piano, and Branford Marsalis as master of the saxophone, the strings of The Natural Spiritual Orchestra conducted by composer Bill Lee endow the film Do The Right Thing with some of the most spirited jazz available today. This means that the music has plenty of life by itself and not only because it relates to the context of the movie.

If you have seen Do The Right Thing, then this second album release is a must for you. If you have not seen the movie, pick up the soundtrack anyway—it may just inspire you to rent the movie from the video store.
Choose Sugarless Dentyne For Fresh Breath And You Could Win One Of 10 Trips For 2 To Vail Or Rio!

Choose between the slopes of Vail, Colorado or the surf of Rio de Janeiro. Trip includes: Return airfare, hotel reservations, hotel accommodation and ski pass (Vail only). Simply complete this entry form and affix two UPC Proofs of Purchase (or reasonable hand drawn facsimile not mechanically reproduced) from any flavour of Sugarless Dentyne gum and you could be on your way to Vail or Rio! Deposit your entry in the ballot box at your school newspaper office or mail it to: Dentyne VAIL RIO Sweepstakes, P.O. Box 9041E, Kitchener, Ontario N2G 4T2.

Contest closes January 15, 1990 at 5:00 pm. Draw to be held January 31, 1990.

Destination of choice: □ Vail Colorado □ Rio de Janeiro
Name _____________________________
School _____________________________
Address _____________________________
City _______ Province _______
Postal Code ____________
Phone _____________________________

Attach UPC proofs here.

Prizes must be accepted as awarded. Maximum retail value $1900.00. Full contest rules are available at your school newspaper office or by sending a stamped, self addressed envelope to: Dentyne VAIL RIO Sweepstakes, P.O. Box 9041E, Kitchener, Ontario N2G 4T2.

For more information, write to the United Nations Club:
Office of Student Programmes, C105, York Hall.

ATTENTION STUDENTS - 3rd & 4th YEAR - Certificate of Bilingual Competence - Students in their graduating year who are interested and eligible to try for the examination for the Certificate of Bilingual Competence are invited to register now at the Office of Student Programmes, C105, York Hall. Deadline for Registration: 19 January 1990

ATTENTION ETUDIANTS EN 3e & 4e ANNEE - Certificat de compétence bilingue - Les etudiants en derniere année qui sont interessés et admissibles à l'examen du Certificat de compétence bilingue sont priés de s'inscrire au Bureau des programmes scolaires, C105, pavillon York. Date limite de l'inscription: le 19 janvier 1990.

The United Nations Club would like to congratulate Cameron Cooley who is the winner of the Halloween Jellybean Contest.

Amnesty Internationale - Prochaine reunion jeudi le 23 novembre 16h30 Place de laquelle nous avons droit occasionnellement. Place à quelque chose d'enrichissant.

These few words are in no way a personal criticism or a reproach to the very few students who find the time to write for this newspaper. They are more of a helping hand to the excellent staff of Pro Tem this year which is trying its best to improve this journal as much as possible. This article could very well be criticized but if tried, in perhaps a very naive way, to say that there are always things to be criticized. This criticism, however, should take place in a constructive way, in order to improve the problems(s). rather than in a destructive way, which leads nowhere. So please, writers - whoever you may be - if you have "something" to say, then submit it to Pro Tem. If you do not, just recycle the paper you used to scribble on.

Suny Behar

eyes up at me
she recedes into
a tumble of tired flesh
her voice trips
underfoot
in every room
from her cave of bed
her hands tight in fists
my mother
becomes my child
Dominique Davies

Forever my Queen
to see you in this state
of childless infancy
is to take the moon,
to cast a shadow
over myself
from under which I could never
be dragged
my sight hurtes me to places
beyond compassion,
where you are still far from anyone's reach,
poisoned and abandoned

my stare means more,
more than you could ever know.
this bottled hate is death,
tomorrow's death -
and you shall never see
the goblet in which it is
served
nor I the colour
of my soul.

The moon will rise again.
C.A.
Lancement du livre
RADICAL MANDARIN, the Memoirs of Escott Reid
à la Maison de la Culture, Manoir Glendon
Collège Universitaire Glendon
2275, avenue Bayview, Toronto
le 23 novembre 1989 à 19 h 30
Le Docteur Escott Reid, premier principal du Collège
Universitaire Glendon, sera présent, nous adressera la parole,
et signera les copies
Autres renseignements, veuillez contacter
le bureau de la Principale 487-6727

Launching of
RADICAL MANDARIN, the Memoirs of Escott Reid
in the Maison de la Culture
Glendon Hall, Glendon College
2275 Bayview Ave., Toronto
on November 23, 1989 at 7:30 pm
Dr. Escott Reid, the first Principal of Glendon College, will be
present to speak and to autograph copies
For information: please call the
Principal's Office 487-6727

Glendon Gallery Presents
FALL FAIR 89
Original art, bake sale, face-painting for the children and a
chance to meet the artists.
Previews: Friday Nov. 24, 10am - noon
Main Event: Sat. Nov. 25, 2pm - 5pm
Salon Garigue

THE PREFERABLE BEVERAGE: BEER AS
BUSINESS IN CANADA'S PAST
Albert V. Tucker
BA, MA (University of Toronto), PhD (Harvard)
University Professor and Professor of History,
Glendon College, York University
4:30pm Monday, November 27, 1989
Room 204, York Hall, Glendon College
2275 Bayview Avenue, Toronto
Telephone: 487-6710

LE THEATRE PARMINOU
Troupe professionnelle du Québec
L'EGALITE BRILLE POUR TOUT LE MONDE
The Employment Equity Office will present a play entitled "I
Don't Mind" by Le Théâtre Parminou on November 23 from
12:00 noon to 1:30 pm in the Stout Master's Dining Room.
The play deals with an office worker faced with an interesting
challenge. The French version of the play "L'Egalité brille
pour tout le monde" will be performed on November 21
starting at 12:00 noon in Theatre Glendon. For further
information call 5706.

THEATRE GLENDON - COLLEGE GLENDON
2275, Bayview Avenue, TORONTO
mardi 21 novembre à 12h00
$4.00 Etudiant-es / $5.00 Public
Information: 487-6722

Bilingual Service
Lease, buy or sell
Service bilingue
Location, achat et vente

690-5800

presented by the GCSU